

Le Campement des Scouts de Gravelbourg, 1934

Dédié à tous les scouts qui y ont pris part

SOUVENIRS

L. BOURGEOIS, SCOUTMESTRE.

C'était au camp. Le soir, après le couvre-feu, le dernier coup de clairon et la dernière chanson sous la tente, l'aumônier et moi nous rentrions dans nos quartiers. L'aumônier était songeur et je remarquais qu'il parlait peu... Je respectais son silence. Après une prière spéciale pour nos "gars" l'aumônier me dit en préparant son lit: "Sais-tu, Lucien, que c'est une grosse affaire que nous avons en main: 146 scouts sont sous la tente. Les parents nous ont confié leurs garçons. Quelle grosse responsabilité. Si ces garçons devenaient mauvais au camp"... Et je ne répondis pas excepté un mot vague: "Oui, c'est une grosse affaire". Je compris maintenant pourquoi l'aumônier en faisant la ronde avec moi dans chaque tente pour souhaiter le bonsoir à ses chers scouts avait épinglé un crucifix au canevas de la tente, à l'intérieur, en disant au chef de patrouille: "Que tes hommes n'oublient pas qu'il est avec nous".

Oui: l'inquiétude, la responsabilité, je sentis qu'elle pesait sur moi aussi, moi qu'on appelait chef et Scoutmestre. Et je ne dormis pas beaucoup ce soir-là. L'aumônier à genoux égrenait son chapelet...

Les Chefs



Voici les chefs qui ont dirigé le campement des chefs de Gravelbourg du 17 au 21 juillet 1934. C'était en miniature un camp "Gilwell" et son effet pratique sur la formation de chefs a été démontré d'une façon évidente au campement général de 176 scouts tenu une semaine plus tard. Les chefs qui avaient suivi les leçons d'entraînement au camp "Gilwell" réussirent à merveille avec leurs troupes.

Parmi ces chefs quelques-uns pour des raisons qui leur sont personnelles se sont éloignés de la Troupe de Gravelbourg mais la troupe marche quand même et préparera bientôt les activités scout de l'année prochain. Une grande Jamborée de tout le diocèse avec invitation spéciale aux scouts internationaux du Sud se tiendra au Parc Scout au commencement de l'été.

Les chefs que vous voyez sur ce portrait excepté le scoutmestre Bilodeau de Lafleche (1er rang, à gauche) sont tous de Gravelbourg. Lucien Bourgeois, scoutmestre, au centre en avant.

"Le Blé qui Lève"

RANDONNEE



RANDONNEE SCOUTE DE PONTEIX A GRAVELBOURG

A neuf heures la voiture est devant le presbytère. Les jeunes sont nombreux qui assistent à notre départ. Il y a aussi bon nombre de paroissiens qui sortent de leurs demeures pour être témoins de l'aventure.

Il fait chaud même. Nous avons quelques fruits comme provision pour la soif et une bonne cruche d'eau, chose indispensable pour un long voyage.

Vers les 11 heures nous avions déjà franchi la distance de six milles. Nous avions piqué à travers les côtes au Nord Aneroid. Tout le monde est gai et plein de courage, mais l'estomac commençait à nous agacer. Convenus donc que nous ferons feu et "gargotte" en arrière d'Aneroid, à environ onze milles de Ponteix.

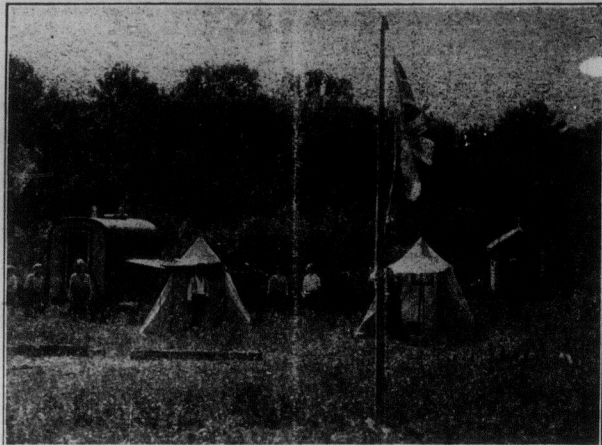
Après le diner et un petit repos, nous attelons nos chevaux et nous repartons au petit pas, avec comme objectif de planter notre tente en face de Vanguard.

Le soir nous sommes en effet à Vanguard: Gravelbourg semblait bien près de nous. Le lendemain nous partons après une belle nuit sous la tente et nous filons vers la ville épiscopale. Il faisait chaud! A Gravelbourg on nous attendait: l'abbé Gauthier avait averti les Quartiers Généraux. Quand nous sommes entrés à Gravelbourg, fatigués et contents, nous sommes reçus par M. l'abbé Branch qui ne tarissait pas d'éloges pour cette fameuse randonnée: qui mérite un monument, disait-on à l'évêché. C'est un exemple d'endurance pas ordinaire et une leçon de choses à l'honneur de l'esprit scout.

Le lendemain nous partions pour le camp. Nos chevaux devaient tirer le camion pour l'eau afin d'approvisionner le camp. Nous étions contents de rendre ce service à la Troupe de Gravelbourg qui nous recevait si cordialement dans son Parc et où nous devions passer une si agréable semaine. Notre tente fut montée dimanche après-midi et elle fut proclamée la plus belle de tout le campement.

"Le Blé qui Lève"

LES QUARTIERS GENERAUX AU PARC



LES TROUPES QUI ONT PRIS PART AU CAMPEMENT GENERAL

Dimanche soir le 29 juillet la Troupe d'Assiniboia au nombre de 20 arrivait aux Quartiers Généraux à Gravelbourg et s'y installait pour souper. Une bande de joyeux copains en majorité Irlandais et les autres Allemands, ils ne se firent pas prier deux fois de se mettre à l'aise. Ils firent bonne impression sur les chefs de Gravelbourg. Après la bénédiction de la cloche à laquelle ils assistèrent les scouts d'Assiniboia furent conduits au camp scout. M. Bisson était chargé de les conduire et devait rester spécialement avec eux pendant leur campement. Les chefs de Gravelbourg descendirent devant eux pour leur monter des tentes pour la nuit, il était déjà huit heures. Après cette installation précaire les chefs laissèrent ces jeunes scouts se débrouiller et partirent pour la ville. Une bonne humeur bruyante semblait être la marque de cette jeune Troupe: preuve évidente que ces jeunes feraient bonne figure au camp. La suite justifiera ces prévisions.

Assiniboia avait été précédé par la troupe déjà légendaire de Ponteix qui arriva samedi soir le 28. Dans une autre page de ce numéro vous trouverez le récit résumé de leur voyage et leur installation au camp.

Lundi matin c'était grand bruit aux alentours des quartiers généraux. Les autos y circulaient sans cesse, les scouts affairés couraient ici et là, organisant, chargeant les matériaux sur des camions et sur le "trailer" si connu maintenant. Quelle besogne! Dans l'après-midi la Troupe Lafleche arriva avec M. Bilodeau.

Ils ne firent que passer en ville: ils avaient hâte de se voir au camp. Quand la Troupe de Gravelbourg arriva dans l'après-midi, Lafleche était déjà installée, et bien installée. Ces scouts ne sont aucunement à plaindre car ils ont un scoutmestre parfait. Ils étaient deux patrouilles.

Gravelbourg partit dans l'après-midi avec 38 scouts et chefs. Déjà accoutumés à la vie du camp, ils eurent vite fait de s'installer au centre du Parc en dissimulant leurs tentes aux alentours des Quartiers Généraux du Campement... Le Scoutmestre Bourgeois aidé de l'Assistant Dorais eurent beaucoup de travail pendant cette première journée car ils avaient à prévoir non seulement pour leur Troupe mais pour les autres troupes également. Et il en faut des articles pour une si grande installation de scouts, la plupart sans grande expérience du campement! Malgré tout, la liste "des choses qui manquent" qui fut donnée au chauffeur partant pour la ville le lendemain, n'était pas longue, preuve certaine que les chefs de Gravelbourg avaient bien travaillé pour préparer ce grand campement.

Mardi matin Mazenod arriva. Deux patrouilles aussi, sous l'habile direction du scoutmestre Lemacher, ils s'installèrent en peu de temps. La famille grandissait toujours.

Mercredi la Troupe de Meyronne fait son apparition. Ils ont comme scoutmestre un jeune homme qui est un trésor pour une troupe, G. Thuot. Comme ses gars l'aiment et il le mérite bien. Il n'a fait que passer au camp des chefs, mais il a étudié par lui-même et il réussira. Meyronne a aussi deux grosses patrouilles.

La famille n'était pas encore au complet. Nous attendions Willow-Bunch. Mais Willow-Bunch ne vint que la semaine suivante alors que toutes les troupes exceptée une partie de Gravelbourg étaient parties.

CAMP DES CHEFS SCOUTS

Chaplain, M. l'abbé J. Branch; Assistant M. l'abbé A. Moquin; Chefs, Bilodeau et Bourgeois; Chefs de patrouilles de Gravelbourg, G. Dorais; G. Douthé; A. Dorais; T. Bouvier; E. Gauthier; A. Duhamel; R. Rémillard; D. Lambert; Membres, L'égare; A. Lausière; G. Lausière; Fafard; Dehays; Leemacher; Seeman; Pellerin; Roy; Régimbal; Neust; Benord; Privé; Couture; Chabot; Ducharme; Walsh; L. Bouvier; Hippert; Gosselin; Morissette; E. Couture; Mailhot; Bauer; Jeannotte; J. M. Dugas; D. Dugas; C. Thuot; Butler; Kesler, etc.

"Le Blé qui Lève"

En randonnée à Shamrock Park



DANS LES CARNETS SCOUTS

Souvenirs du Campement

Le matin du départ tous les scouts devaient apporter leur bagage au Quartiers Généraux. On y chargeait des trucks en route pour le parc.

Dans l'après-midi à deux heures tous les scouts sont partis. Arrivés au camp les patrouilles se hâtèrent de monter leurs tentes. Il fallait aller vite, je vous l'assure, parce que tout-de-suite après l'installation on pouvait aller se baigner. On avait hâte.

Le soir il y eut le premier feu de camp. C'était drôle et nous aimions cela... Nous étions contents de nous coucher. Pour beaucoup de nous autres c'était la première fois que nous couchions sous la tente. Le matin nous avions la Messe et pendant toute la journée nous étions beaucoup occupés et ça serait trop long pour tout écrire cela.

J. P. Pellerin, Lion 3.

Le matin que nous devions aller au camp nous étions bien joyeux. Tout était arrangé: tout marcha bien. En allant au camp nous sommes arrêtés souvent pour des scouts de la campagne. En arrivant nous avons installé nos tentes. Le soir au feu de camp il y eut des histoires et toutes sortes de choses drôles. Nous sommes ensuite allés nous coucher: le lit était dur, il y avait des petits arbres qui nous plantaient dans le dos! Plusieurs n'ont pas bien dormi et le matin on était debout de bonne heure: le clairon nous réveillait. Nous avons eu la Messe et ensuite le déjeuner. C'est moi qui étais cuisinier ce matin-là et je ne trouvais pas cela facile. La journée passa très bien et très vite. Le soir tout le monde était fatigué et au coucher on n'entendait pas un mot, tous dormaient. Pour se lever c'était dur; il fallait se laver dans l'eau froide: c'était pas facile. Mais ça allait bien...

Après le campement j'étais content de retrouver mon bon lit.

A. Gravel, Panthère 3

La rivière près du Parc Scout



Ce cliché évoque bien des souvenirs! La Rivière Scoute: ses courbes et les arbres qui la bordent, les canots et les courses à la nage, et toutes les petites bonheurs que l'eau donne spécialement aux scouts de la Saskatchewan, si privés sur ce point... Il y aurait bien des choses à dire et à raconter, bien des petites histoires et des incidents intéressants: les scouts se racontent cela à la veillée au camp et plus tard quand revenus à la maison ils aiment à se rappeler leur vie au camp. Même les accidents, car il y en a forcément, prennent leur place parmi les bons souvenirs du campement. On se rappelle un jour qu'un gros garçon de Mazenod se brisa le pied dans la rivière: quelle corvée pour le monter sur la côte! Un autre se fait mal en jouant avec les bateaux: les secouristes ce jour-là avaient eu beaucoup de travail, car même près des tentes un jeune scout (sans expérience avec la hache) s'était coupé assez dangereusement. Mais tout cela devient plaisir après coup et l'on oublie les petits accidents pour ne passer qu'au grand bonheur du camp.

"Le Blé qui Lève"

L'INSPECTION



Tous les matins au camp le scoutmestre fait sa ronde pour voir comment vivent les patrouilles. Car aux alentours d'un camp scout il faut de la propreté et du savoir-vivre. La négligence n'est pas de mise: aucune chose indésirable et qui ne répond pas aux exigences de la propreté la plus stricte et de l'hygiène la plus sévère n'est tolérée.

A l'arrivée du scoutmestre le chef de patrouille qui l'attend fait saluer ses hommes; le scoutmestre répond et commence aussitôt l'inspection. Les mains doivent être propres, les cheveux peignés, l'uniforme en ordre parfait, les boutons "en service" même celui de l'épaulette — on est scout ou on ne l'est pas. Ensuite commence l'examen de la tente et des alentours: ce n'est pas une petite installation qu'une tente pour la petite famille qu'est une patrouille scout. Tout est là mais tout doit être en ordre et propre. Rien ne doit traîner, tous les déchets doivent être brûlés au perron. Le scoutmestre donne des points pour la tenue du camp et salue la patrouille pour passer à une autre.